

Mission cartographique sur la côte Est de Madagascar
de la corvette *l'Heure du Berger*, commandée par le ch^{et} Grenier.
Journal, tenu par Michel de Sirandré.
du 12 août 1768 au 11 janvier 1769

Un document des Archives Nationales de l'île Maurice, cote : OC 49B

C'est un manuscrit relié de 37 folios dont, à l'inverse de la plupart des journaux de bord, on trouve en pages de gauche le récit du voyage, et en page de droite les relevées correspondants. Seules les 37 pages de gauche sont retranscrites ici.

Chronologie de la mission :

Vendredi 12 août – La corvette *l'Heure du Berger* appareille de l'Isle de France

Samedi 13 août – Mouillage à l'île Bourbon en rade de St Paul

Dimanche 21 août - Appareillage de Bourbon.

Vendredi 26 août – Mouillage dans la rade de Foulpointe

Vendredi 16 septembre – Appareillage de Foulpointe.

Samedi 24 septembre - Visite de l'île aux Prunes.

Vendredi 30 septembre. Visite du lac de Nossé Vée (*Nossibé*)

Mercredi 12 octobre. – Appareillage de Tamatave, route sur Yvondrou (*Ivondrou*).

Jeudi 13 octobre – Mouillage à Dévourandé. (*Andevoranto*)

Dimanche 23 octobre - Appareillage de Devourandé et mouillage à Vatoumandé. (*Vatomandry*)

Samedi 5 novembre – Appareillage de Vatoumandé.

Du lundi 7 novembre – Mouillage à Manourou. (*Mahanoro*)

Vendredi 25 novembre – Mouillage à Mananzary. (*Mananjary*.)

Mardi 13 décembre – Appareillage de Mananzary, route sur l'île Bourbon

Samedi 24 décembre – Mouillage à Saint Paul.

Du samedi 7 janvier – Appareillage de Saint Paul.

Mercredi 11 janvier 1769 - Arrivé au Port-Louis de l'Isle de France.

Où l'on voit que la découverte de la côte s'est achevée le 13 décembre 1768 au niveau de Mananzary, c'est-à-dire à mi-parcours de la mission envisagée qui devait les conduire jusqu'au Fort Dauphin.

Ce journal fournit quelques informations sur d'autres bâtiments, à savoir :

- Le 26 août les bâtiments *l'Ambulante* et *l'Etoile du matin* sont mouillés en rade de Foulpointe.
- le 14 septembre *la Normande* arrive à Foulpointe en mission de traite.
- le 14 novembre *l'Ambulante* est arrivée à Foulpointe. (info fantaisiste au 18 novembre)
- le 30 novembre on apprend que *la Normande* est également de retour en rade de Foulpointe. (arrivée entre le 16 et le 28)

On trouve sur ce site une petite étude relative à cette expédition : *Reconnaissance des côtes de Madagascar par le chevalier Grenier*.

Carte de Madagascar => <http://www.pierre-poivre.fr/Carte-Madagascar.jpg>

=====

Au nom de Dieu,

Soit commencé ce Journal de navigation sur la corvette du Roy *l'Heure du Berger* commandée par Monsieur le Chevalier Grenier enseigne de vaisseau, allant relever et parcourir la côte de Madagascar depuis Foulpointe¹ au Fort Dauphin², par Moi, Michel de Sirandré.

Du vendredi 12 août - Appareillage de l'Isle de France

Les vents de la partie du SE, joli frais. L'officier de Port et le pilote sont venus à bord, on a tiré un coup de canon, le vaisseau de la Compagnie *la Paix*, capitaine M. Brulene [Brulenne], en a tiré un aussi ; à 7 heures nous avons filé les amarres du Port et fait route sous le petit hunier, l'artimon et le grand foc ; étant en dehors des pavillons, l'officier et le pilote s'en sont retournés ; nous avons cargué l'artimon, serré le grand foc, amené le petit hunier pour attendre *la Paix* qui doit comme nous [se rendre] à Bourbon. Elle a appareillé sur les 7 heures ½ mais à 9 heures elle a mouillé. Je pense qu'elle a touché sur la vase. Nous avons pris notre parti et fait route, gouvernant à Ouest puis à O ¼ SO à bonne voile.

A midi j'ai fait le relèvement suivant

[Relèvement non transcrit, Morne Braban, Piton de la Rivière Noire, Pitrebot]

Du samedi 13 août – Vu l'île Bourbon.

Les vents ont été variables de l'E ¼ SE au SSE. Joli frais, beau temps, la mer un peu houleuse. Prévoyant avoir assez de temps pour nous rendre à Bourbon pendant la nuit à petite voile, à 4 heures ½ après midi on a cargué et serré les perroquets, à 5 heures ½ la grande voile, à 6 heures cargué la misaine et amené les deux huniers sur le tenon, continuant toujours la route du O ¼ SO. A une heure ½ après minuit on a eu connaissance du feu du volcan, j'estimais pour lors avoir fait depuis mon relèvement 21 lieues 1/3.

Il nous restait au SO ¼ Sud, on a fait porter au SO jusque 4 heures sous les deux huniers, sur laquelle route j'estime avoir fait 2 lieues 1/3. A 4 heures gouverné à Ouest ; à 4 heures ½ appareillé la misaine et les perroquets, viré les huniers ; à jour nous étions à environ 3 lieues de terre ; à 6 heures gouverné à O ¼ NO ; à 6 heures ½ au NO ¼ O pour rondir la terre. Pour lors j'ai fait le relèvement ci-après.

[Relèvement non transcrit du clocher de Sainte-Marie et de la Pointe Saint-Denis]

A 9 heures vu le Pavillon de St Denis et celui d'un senau en rade. Nous avons toujours continué notre route pour aller à St Paul ; peu à peu la brise a molli ; à midi elle était très faible. J'ai fait le relèvement suivant.

[Relèvement non transcrit : Pointe d'Anjou, Pavillon de St Paul, Cap St Bernard]

Du samedi midi au dimanche 14 août.

A midi un quart la brise du large est venue. On a porté sur le mouillage, peu à peu les vents ont rapproché, nous n'avons pu en avoir qu'en dedans de la pointe Dauphine. On a viré de bord, gouverné au NO et NO ¼ O. Sur les deux heures ½ le vaisseau de la Compagnie *le Choiseul* qui était dans cette rade, a appareillé ; à 3 heures on a eu connaissance d'un grand navire venant du large dont nous avons fait *la Paix*, c'était effectivement elle.

A soleil couchant j'ai fait le relèvement suivant.

[Relèvement non transcrit : Pointe de Bretagne, Pavillon St Paul, Pointe Dauphine]

Les brises toute la nuit ont été variables le plus possible. A 9 heures il faisait calme plat ; à minuit la fraîcheur est venue de l'Est ; à jour nous étions à une demi-lieue de la Pointe Dauphine, un peu en dedans. On a fait route en côtoyant la côte pour la rade où nous avons mouillé à 7 heures ce matin, savoir une ancre par 10 brasses, l'autre par 16, fond de sable noir, un peu vaseux, affourché NE et SO.

Nous avons trouvé dans cette rade un vaisseau de la Compagnie de Hollande démâté de tous ses mâts, et condamné par défectuosité, il doit être vendu en peu.

[Relèvement du mouillage non transcrit]

¹ Deux orthographes possibles *Foulpointe* et *Foulepointe*.

² *Fort Dauphin* est désigné actuellement *Tolanaro*.

Du dimanche 21 août - Appareillé de Bourbon.

A jour, nous nous sommes disposés à appareiller, on a resté sur une ancre à jet. Le temps calme, sur les 9 heures la petite brise du NO s'est faite sentir, on a levé l'ancre et appareillé. On a couru un bord sur la pointe Dauphine, dans ce temps on a aperçu un canot sortant du bord du vaisseau *le Desforges* qui est à la vue depuis deux jours. On a conjecturé qu'il avait à bord M. Le Blanc, enseigne de vaisseau, l'un de nos officiers qui était resté à l'Isle de France par maladie. A 11 heures on a viré de bord ; à 11 heures $\frac{1}{4}$ ce canot nous a joint avec le susdit officier. Les vents toute l'après midi ont été variables, du Nord au SO, calmiole [*sic*], qui nous ont occasionné plusieurs manœuvres ; à 5 heures ils se sont fixés au Sud, petit frais, on a gouverné au NO. A soleil couchant j'ai fait le relèvement suivant.

[Relèvement non transcrit : Pointe de Bretagne, Pavillon du Camp, Cap St Bernard]

Du lundi midi 22 août.

Les vents ont passé au SE puis à l'ESE, petit frais, beau temps, la mer belle, voiles hautes. A jour on a eu connaissance de la terre, je m'en estimais de 14 à 15 lieues. A soleil levant j'ai fait le relèvement suivant

La Pointe de Bretagne au SSE 3°E

Le Cap St Bernard au SE $\frac{1}{4}$ E

Sur ce relèvement je prends mon point de départ sur la carte de M. d'Après qui est la meilleure pour cette partie.

Latitude du départ 20° 39'

Longitude orientale 51° 54'

A midi par mon observation j'ai trouvé être plus Sud que mon estime de douze minutes, j'en ai attribué une partie aux courants qui, je crois, portent au SO. Je l'ai remarqué tant à l'arrivée dans la rade de St Paul, que pendant le séjour que j'y ai fait, joint à quelques minutes qu'il y a de différences sur le plan et mon octant.

Le plan qu'en a donné M. Bellin diffère de seize minutes qu'il met cette rade plus Nord qu'elle n'est effectivement.

Du mardi midi 23 août.

Les vents ont varié du SE à l'Est, le temps inconstant, joli frais parfois, par d'autres, petit frais. On a tenu la route du NO $\frac{1}{4}$ N, le vent vers le Nord. Il a fait quelques petits grains avec un peu de pluie, peu de vent.

A midi la route estimée m'a valu [*un blanc*]

Du mercredi midi 24 août.

Les vents ont varié de l'Est au Sud, joli petit frais, la mer belle, quelques petits grains avec un peu de pluie ce qui nous a occasionné d'amener nos bonnettes plusieurs fois. A midi par ma hauteur³ je me trouve plus Sud de cinq minutes que mon estime, j'attribue cette différence aux courants.

Du jeudi midi 25 août – Vu des baleines – Vu la terre.

Les vents de l'ESE à l'Est, joli frais. Le temps nébuleux, de la pluie et brume parfois, ce qui a occasionné de carguer et amener les bonnettes parfois. On a gouverné au NO $\frac{1}{4}$ O à 2 heures après midi ; à 7 heures $\frac{1}{2}$ on a amené et serré les bonnettes et perroquets pour faire un peu moins de chemin pendant la nuit ; à 4 heures appareillé les perroquets ; à 5 heures les bonnettes. On a vu quantité de baleines et plusieurs goélettes blanches, c'est pourquoi on a jugé n'être pas loin de terre, ces goélettes allant ordinairement peu au large. A 9 heures on a eu connaissance de la terre un peu sous le vent ; peu après on a tenu le près du vent, et à 10 heures on a vu l'île aux Prunes, autrement appelée par ces insulaires Nossé Alangué. On a aussitôt vu le pavillon de Tamatave ; à 10 h $\frac{3}{4}$ sondé par 35 brasses, fond de gros sable gris avec quelques petites pierres jaunes ; on a continué la route du plus près, gouvernant au NE $\frac{1}{4}$ N, joli frais, jusqu'à midi que je me suis trouvé avoir les relèvements suivants.

La pointe de Tamatave au NO 2° Nord

Le milieu de l'île aux Prunes au Nord 2° Est

Suivant mes routes pointées je me trouverais avoir environ seize lieues de différence Ouest. C'est sur quoi nous comptons, car tous les vaisseaux sortant de l'Isle de France ou de Bourbon, sont plus tôt traversés qu'ils ne

³ La hauteur du soleil mesurée à midi permet une estimation de la latitude.

comptent, soit que la longitude ne soit pas bien déterminée, ou que les courants vous transportent sur le SO ou OSO.

Nous nous sommes aussi aperçus que les courants portaient au Sud. Notre différence a été depuis hier midi à aujourd'hui pareille heure, de douze à treize minutes. Mon point ci-contre⁴ et ma route n'est que jusqu'à 9 heures ce matin, à laquelle on a vu la terre, de laquelle j'estime être environ quatre lieues, vu que le temps était sombre, et à midi je me faisais distant de Tamatave une lieue deux tiers. Ce relèvement avec la latitude s'accorde très bien au plan particulier que nous avons de cette partie de l'île.

Du vendredi midi 26 août – Rade de Foulpointe – Vaisseaux dans le port.

Les vents variables de l'Est au SE, joli frais, l'amure à bâbord. On a tenu la bordée du S ¼ SE jusqu'à 5 heures après midi que l'on a viré le cap au NE. On a tenu cette route jusqu'à minuit que les vents étant au SE, on a gouverné au NE ¼ E jusqu'à 2 heures ; ensuite au NE jusqu'à 4 heures. Il y a eu quelques grains avec pluie, sans beaucoup de vent. A jour il a fraîchi bon frais, la mer un peu grosse, les vents du SE au SSE.

A jour on a vu la terre qui nous restait au NNO, mais sans pouvoir la distinguer. On a gouverné au NNE pour prolonger la côte.

A 6 heures ½ ce matin on a aperçu l'île aux Prunes qui nous restait au Nord, distante d'environ 5 lieues.

Le temps étant sombre, la terre était couverte de nuages ce qui a été cause qu'on a eu de la peine à la distinguer ; à 9 heures on a cependant vu les Mamelles de la Pointe de Natte qui nous restaient à ONO. On a continué à prolonger la terre à bonne voile ; à 10 heures ½ on a vu les mâts d'un vaisseau mouillé à Foulpointe ; à 11 heures les mâts d'un second ; à midi ¾ nous avons mouillé à l'entrée du canal du barchois, par les cinq brasses, fond de sable gris, par les marques suivantes.

La pointe du grand récif à ENE 3°N

La pointe de Ranioux Madioux au SSO 2°S

Le pavillon de Foulpointe au SO 3° S

La pointe du récif de Mahaveloux à ONO 4°O

La pointe de Mahanbou au Nord 3°E.

On a affourché avec une ancre à jet que l'on a portée dans le ONO, que l'on a mouillée par les 4 brasses même fond, et ce pour passer la nuit en sûreté, rapport aux petits vents terreux qui règnent ordinairement en cette saison. Nous avons trouvé dans ce port, l'*Ambulante*, flûte du Roi commandée par le Baron de Clouard, lieutenant de vaisseau, venant de Mozambique où elle n'avait pas fait sa traite ; l'*Etoile du matin*, corvette du Roi commandée par M. d'Etcheverry, lieutenant de frégate.

J'ai remarqué que pendant la nuit les courants m'ont porté sur le Sud de plus de deux lieues plus que mon estime.

Du samedi midi 27 août – Remarques sur la rade de Foulpointe.

Les vents de l'Est à l'ESE, grand frais toute la nuit, à jour il a calmé, les vents ont passé à Ouest petite brise. Nous avons levé nos ancres et toué pour nous mettre dans le barchois, sur l'arrière de l'*Ambulante*, ne voulant pas aller plus haut, comptant être ici pour peu de temps. Nous avons amarré à quatre amarres comme il est d'ordinaire dans ce port. J'en ai relevé le plan que je joindrai ici pour plus grande instruction. Les vents paraissent dans cette rade suivre le même cours : le long du jour et partie de la nuit du dehors, le matin de terre jusqu'à 8 à 9 heures.

Pendant que nous avons été dans ce port, les vents ont régné presque toujours du OSO au SSE. Bon frais, de la pluie fort souvent, entre autres des vents du Sud au SO, ce qui nous a empêchés de sortir pour continuer nos opérations.

Le 9 septembre.

Le vaisseau de la Compagnie des Indes *le Mascarin*, commandé par M. Aumerat [Omerat], est arrivé ici. Il a mouillé dans la rade. Il venait d'Europe ayant relâché à Madère où il avait chargé en partie du vin. Il avait quantité de scorbutiques et presque point d'eau. Il doit aller à Pondichéry et à Bengale.

⁴ On rappelle que seules les pages de gauche sont ici transcrites.

Le 14 septembre.

La flûte du Roi *la Normande*, commandée par M. de Tromelin, lieutenant de vaisseau est arrivée en ce port, elle a mouillé dans la rade proche du *Mascarin*. Elle vient de l'Isle de France faire une traite de Noirs et de bœufs.

Le 15 septembre.

Le corvette *l'Etoile du matin* a sorti du barachois sur les 7 heures du matin et a mouillé dans la rade. Elle va à la baie d'Antongil traiter du riz.

Le même jour après midi nous avons sorti du barachois et sommes allé mouiller à la tête de la rade pour être en appareillage.

Du vendredi 16 septembre – Appareillé.

A jour les vents à Ouest, petit frais, calmiolle. Nous avons embarqué nos bateaux et appareillé pour aller à Tamatave. *La Normande* a halé ce jour dans le barachois. Nous étions sous voiles à 7 heures du matin ; sur les 10 heures la brise du Sud s'est fait sentir qui peu à peu a augmenté, le temps couvert. A deux heures après midi, voyant l'apparence du temps et que nous étions obligés de louvoyer toute la nuit, ne voulant pas risquer la corvette du Roi, crainte des récifs qui s'écartent fort loin de l'île aux Prunes, et ne connaissant pas bien la direction des courants, on a pris le parti de revenir à Foulpointe. Nous avons mouillé en tête de la rade sur les 4 heures ½ après midi, par les 8 brasses, fond de gros sable gris.

J'ai fait le relèvement suivant.

La pointe de la terre la plus au Sud au	SSO
Le pavillon de la palissade au	SO 3° S
Le pavillon de Marombé à	Ouest 2° N
Les terres les plus au Nord au	Nord

Suite du jeudi midi 22 septembre [Nota⁵]

Le pavillon de Foulpointe à	O ¼ SO 3° S
Distant de terre d'environ	une lieue

Dans ce moment on a sondé, trouvé 30 brasses, fond de gros sable et coquillages pourris.

Les vents ayant passé au NO, on a changé d'amure et gouverné au S ¼ SO petit frais. A minuit sondé par 28 brasses, fond de graviers et coquillages ; il a fait ensuite calme ; à 1 heure ½ sondé par 30 brasses, fond de sable et graviers ; il a ensuite fraîchi de l'ESE, on a gouverné au SSO ; à 2 heures ½ sondé, filé 30 brasses sans fond. (Nota on a toujours vu la côte) A 4 heures sondé par 15 brasses, fond de sable et coquillages ; on a pris le parti de mouiller, crainte que les courants ne nous aient transportés plus Sud que nous ne croyons, comme effectivement ils l'avaient fait à jour. J'ai fait le relèvement suivant.

Les brisants du récif de l'île aux Prunes les plus au large à la vue au	SO 4° S
La pointe la plus Ouest de ladite île au	SO ¼ O
La pointe de Tamatave	SO ¼ O 3° O
La pointe de Natte	Nord 2° E

On a ensuite appareillé, la brise de la partie de l'Ouest, petit frais. On a gouverné sur le OSO pour gagner le micanal. Les vents ont ensuite varié au SO ¼ S. Nous avons couru à terre, ensuite reviré, à 9 heures sondé dans ce moment par 18 brasses, fond de sable fin mêlé de petits coquillages rouges. Les vents ont passé à l'ESE, on a fait route sur Tamatave, à 10 heures six minutes, étant le travers de l'île aux Prunes, distant d'une portée de canon, j'ai fait le relèvement suivant.

Le milieu de la dite île au	SSE 3° E
Les récifs brisant le plus au large dans le NE au	SE ¼ E 5° S
La pointe du Ouest des récifs de la dite île au	S ¼ SE

⁵ Nota : Cette « Suite du jeudi midi 22 » apparaît en haut de page, et n'est pas cohérente avec la page précédente en date du 16 septembre. Cependant on trouve bien ici la suite du relèvement de la page précédente. On doit supposer que revenu à Foulpointe le 16, faute de vents favorables pour gagner le Sud, *l'Heure du Berger* y demeure jusqu'au 22 septembre où ayant appareillé le matin, le relèvement est celui effectué quelques heures plus tard.

Dans ce temps, sondé par 19 brasses, fond de sable un peu vaseux. On a continué cette sonde, même brassillage et fond, jusqu'à 11 heures ½ qu'il a diminué et est venu à 16 brasses. Les vents ayant rapproché, on a continué à courir à terre jusqu'à midi, qu'ayant sondé par 15 brasses fond de sable fin, à un quart de lieue de terre on a viré de bord. A une heure après midi, sondé par 20 brasses fond de sable et roche, à une lieue de terre, les vents toujours au SE ; on a viré de bord et couru sur Tamatave ; à 3 heures ½, doublé la pointe de sable, et à 3 heures ¾ mouillé par 11 brasses, fond de sable fin. Pour lors j'ai fait le relèvement suivant.

Le pavillon de Tamatave au	S ¼ SO 4°O
La pointe du Sud au	Sud 4°O
L'île aux Prunes au	NE ¼ E 3°N

Distant de terre une encablure ½.

On a mis les bateaux à la mer et allongé des grelins pour nous touer dans le barachois. Nous y avons mouillé à 8 heures du soir une ancre par six brasses et l'autre par quatre, pour passer la nuit.

Du vendredi 23 septembre.

Toute la nuit les vents ont été de la partie du Ouest, petit frais, beau temps. A jour on a allongé des grelins pour nous approcher du récif à une encablure, et nous avons amarré à 4 amarres, savoir nos deux ancres de bossoir, l'une au NE, proche le récif, l'autre au NO, au large pour défendre les vents de terre, puis deux ancres à jet derrière, l'une au SE et l'autre au SO. Notre ancre par le récif par 5 brasses, celle du dehors par 4 brasses.

Relèvement

Le milieu de l'île aux Prunes au	NE ¼ N
Le pavillon de la palissade au	SO ¼ S 3°O
La pointe de Tamatave au	Sud 4°O

Du samedi 24 septembre.

Beau temps, les vents du Ouest, petit frais. Nous sommes partis avec M. Grenier pour l'île aux Prunes où nous sommes arrivés à 8 heures. La journée a été belle, notre opération n'étant pas achevée, nous y avons couché.

Du dimanche 25 septembre. Continuation de beau temps le matin, les vents à Ouest et le soir à l'Est. Sur le midi, sorti de l'île aux Prunes et revenu à bord.

Du lundi 26 septembre.

Continuation de beau temps ce jour, nous avons commencé le plan de ce port.

Du vendredi 30 septembre. Visite du lac de Nossé Vée ⁶

Ce matin, en compagnie de Messieurs Grenier et de Clugny, nous sommes allé visiter le fameux lac de Nossé Vée, qui a une issue dans la rivière d'Yvondrou⁷. C'est une très belle et grande rivière qui a plusieurs bras. Il paraît que sa force vient de l'intérieur de l'île, car son bras va droit à l'Ouest et les gens du pays nous ont assurés que l'on monte très loin en pirogue par cette rivière. Elle est éloignée de Tamatave d'environ trois lieues. Elle est large et profonde, c'est dommage qu'elle soit barrée à son embouchure. Le moins d'eau que nous avons trouvé a été cinq pieds, quelquefois 10 et douze. Elle a une branche qui communique au lac. Nous l'avons remontée et sommes ce jour allé coucher à une petite île sur ce lac, nommée Nossé Malaze où il y a un village. Ce lac est de toute beauté et a une étendue considérable, sa profondeur est de quinze à seize pieds d'eau, il y en a moins dans des endroits où il s'est formé des bancs, mais sur la plus grande partie il y a des joncs qui vous les désignent. Ci-contre j'en donne un croquis.

Du samedi 1^{er} octobre 1768.

⁶ Nossé Vée ou Nossibé ou Nossi-be, lac côtier sous Tamatave. (Rien à voir avec l'île Nosy Be au nord-ouest de Madagascar).

⁷ Yvondrou / Ivondrou : rivière, lac et village. C'est une rivière qui s'élargit au point de former un lac, sur le bord duquel se trouve un village. A l'embouchure de cette rivière est situé le village de Dévorande (Andevoranto).

Beau temps. Avec une pirogue et dix Noirs, nous avons fait environs six lieues pour aller au bout, depuis Nossé Malaze à Autoeroche, qui est un village situé sur une des extrémités de l'isthme de Nossé Vée qui n'est qu'une presqu'île. Il peut y avoir environ cent toises d'un coté du lac à l'autre de cet isthme. Les voyageurs ont erré quand ils ont dit que c'était une île. Elle est couverte de très beaux bois rouges, peut avoir cinq lieues de long, une delaise [*sic*] dans sa grande largeur, et moins par d'autres. Le sable des plains⁸ de ce lac entre autres de Nossé Vée est de toute beauté, ce n'est qu'un cristal très fin, d'une très grande netteté ; quand le soleil donne dessus il éblouit la vue par sa blancheur. Le fond du lac dans cette partie est composé de ce sable amalgamé avec une espèce d'argile blanche, elle fait l'effet d'une vase grasse, nos perches y tenaient beaucoup et en apportaient des morceaux gros comme le pouce. Nous n'avons été de retour à Nossé Malaze qu'à 10 heures du soir.

Du dimanche 2 octobre.

Il a fait un peu de pluie ce jour. Nous avons visité la rivière en revenant dîner à Tanquaram et sommes venu coucher à Tamatave. Deux chefs des Betanimènes sont venus avec nous. On leur avait fait dire d'apporter des vivres, qu'ils n'avaient rien à craindre quoiqu'ils fussent en guerre avec les [*un blanc*] dépendant d'Avi, roi de Foulpointe, dont l'étendue de sa dépenche [dépendance] s'étend depuis le fond de ce lac jusqu'à la baie d'Antongil. Nous avons exigé d'eux qu'ils fissent la paix, et ils l'ont faite. Je n'en rapporterai pas les particularités ici, qui sont plutôt l'effet d'une histoire que d'un journal de cette espèce. D'ici ils ont été à Foulpointe où ils ont fait également le serment. De retour ici, un des chefs Betanimènes s'est embarqué avec nous pour aller jusqu'à Manourou⁹ pour nous dire le nom des pointes et rivières qui se trouvent sur cette côte que nous corrigeons.

Du mercredi 12 octobre. – Appareillé de Tamatave.

A la pointe du jour nous avons désamarré, et à 7 heures appareillé. Les vents à Ouest, petit frais, calmiolle. La marée et nos bateaux nous ont mis dehors ; à 9 heures 1/2 la brise de l'Est s'est formée, joli frais. Nous avons fait route sur la pointe d'Yvondrou et passés à terre d'un grand récif qui en est écarté d'environ une lieue et demie. Dans ce chenal il n'y avait pas moins de 15 à 18 brasses, il m'a paru qu'il y aurait un bon mouillage sous ce récif, la mer y est fort belle, le milieu forme plusieurs îles de sable très plates. Peu à peu nous avons aperçu un autre récif à la pointe de Vatte qui fait à peu près le même effet que ce premier. Nous en avons passé à terre comme du premier, à un tiers de lieue de distance. Ce dernier est partagé en deux dont la petite partie est dans le Nord. La route de Tamatave à Yvondrou pour passer à mi-canal m'a valu le S ¼ SO 3°O, chemin 12 minutes.

Dans ce temps j'ai fait le relèvement suivant.

Relèvement de Nossé Faon

Le milieu de l'îlot de sable Est et Ouest du monde

La pointe du Sud du récif au SE 4°E

La pointe du Nord du Récif à E ¼ NE 5°E

La pointe de Tamatave au NE ¼ N 5°N

La pointe d'Yvondrou au N ¼ NO 2° 30'O

La pointe de Vatte au SO 2°S

Continuation de bon frais du NE à ENE, beau temps, belle mer, prolongeant la côte en gouvernant au SO et SO¼S, nous avons aperçu des arbres sur le récif d'Adaombala. A 3 heures trois minutes, étant Est et Ouest du monde, des arbres de l'îlot de sable de ce récif, le l'ai relevé comme suit.

Relèvement d'Adaombala [*non transcrit*]

Distant des récifs environ 1/3 de lieue et de terre une petite lieue.

La route depuis le relèvement de Nossé Faon à celui-ci a été, route corrigée, le Sud ¼ SO, chemin 7 milles.

Sur les six heures 18 minutes du soir nous avons pris le parti de mouiller par 15 brasses, fond de sable très fin ; aussitôt nous avons porté une ancre à jet dans le ONO pour nous contretenir ; elle était mouillée par onze brasses même fond. J'ai fait le relèvement suivant.

[*Relèvement non transcrit*]

La route depuis mon dernier relèvement à notre mouillage, a été le SSO, chemin 13 milles ½.

Sur le soir il a calmé, la nuit a été belle.

⁸ plain : rivage, plage

⁹ Manourou : actuel Mahanoro.

Du jeudi 13 octobre – Mouillé à Dévourande.¹⁰

Calmiote toute la nuit, la fraîcheur de ENE au Nord ; à 4 heures on a travaillé à lever nos ancres ; à 5 heures 50 minutes, appareillé, petit frais du NNO ; à 7 heures 45 minutes, faisant calme plat, sondé et trouvé 17 brasses, fond de sable et coquillages pourris. Nous avons fait l'épreuve des courants qui nous portaient sur le SSO et SO ¼ S, environ 6 à 7 brasses par minutes. Au même temps fait le relèvement suivant.

La seconde entrée du Sud de la rivière Erangue au	N ¼ NE 5° E
La pointe d'Itempoulou au	NE ¼ N 3°30' N
Le village de Vavouhé au	NO ¼ N 1°30' O
La pointe de la terre la plus Sud au	SO 2°30' Ouest

A 10 heures 45 minutes la fraîcheur est venue du NE, nous étions pour lors par 14 brasses de fond de sable et petits graviers.

La route depuis l'appareillage à la sonde de 14 brasses a été le SO 4° S, environ cinq milles, celle de la sonde à midi le SO, environ cinq milles.

Dans ce temps j'ai relevé la rivière Masso au OSO 4° Ouest. J'ai observé la latitude comme ci-contre.

Il a continué de fraîchir du NE. On a fait route toutes voiles hautes ; à 2 heures après midi, ayant vu un très grand village et une rivière considérable, nous avons serré la terre et mouillé par six brasses fond de sable fin noir et un peu vaseux. Mouillé à Dévourande.

Le Noir que nous avons à notre bord nous a dit que cette rivière était très grande, qu'elle allait fort près du lac de Nossé Vée, et qu'elle avait des bras qui allaient jusqu'au pied des montagnes. M. Grenier a pris le parti de la faire visiter et d'y faire les observations nécessaires. On a aussitôt vu sur la côte quantité de Noirs, hommes et femmes. On a affourché avec une ancre à jet dans SSO même fond et braseillage. J'ai fait le relevement suivant

La pointe de Devorante à	Ouest
La pointe de la terre la plus au Sud au	SO 2°30' S
Le milieu du grand village au	NNO 2° N
L'entrée de la rivière nommée Haro à	O ¼ SO
La coupé de la rivière de Masso au	NE ¼ N 1° N.

Sur les 2 heures ½, les gens de terre nous faisant des signaux, M. Grenier a pris le parti d'envoyer le petit canot en dehors des brisants qui sont très gros le long de cette côte. M. Harnois de Blangue s'est embarqué, a été mouiller en dehors des lames. Ses grappins ayant chassé, il a été jeté au plain¹¹ avec son bateau ; tout de suite il l'a fait haler et a passé dans la rivière, de l'autre coté du sable et du village. Il a été obligé de coucher à terre, la mer étant trop grosse.

Du vendredi 14 octobre

Il a fait peu de vent toute la nuit, à jour la brise était di NO. M. de Blangue voyant ne pouvoir passer dans les lames avec le canot sans danger a pris le parti de sortir par la rivière, ce qu'il a fait et est venu à bord à 8 heures sans aucun accident. Il lui a paru qu'il y avait beaucoup d'eau à l'entrée de cette rivière quoiqu'il y eut une grosse houle.

Les vents de l'ENE au Nord, bon frais, la mer dure. Sur les 4 heures après midi, M. le Ch. de Maingaut [Mengaud de la Hage], et moi sommes allés pour sonder la rivière, ce que nous avons fait sur la barre en passant. J'ai trouvé neuf et dix pieds d'eau. La lame déferlant nous avons donné dans le goulet sans pouvoir avancer par la force du courant. A soleil cachant, excédé, par lassitude nous avons pris le parti de dormir à la côte, dans la partie du Sud de la rivière. Nous avons halé le canot sur le haut du sable, et une pirogue est venue du village qui nous a passés de l'autre coté. Nous avons passé la nuit dans ce village.

Du samedi 15 octobre

A jour, bonne brise du NE qui a rendu la mer très dure, la barre mauvaise, ce qui nous a empêchés de revenir à bord dans le canot. Nous sommes allé le faire mettre dans la rivière et je l'ai sondée : à son entrée il y a douze et treize pieds d'eau, en dedans dix-sept et dix-huit. J'ai passé une partie du jour à remonter la rivière qui a

¹⁰ *Dévourande* ou plus bas *Devorante* est désigné actuellement : *Andevorante* ou *Andevoranto*.

¹¹ Plain : rivage.

plusieurs bras, tel qu'on le verra dans le plan. Au soir on est venu dans le village où nous avons trouvé notre interprète qui était venu de Tamatave par terre, en otage d'un Noir nommé Ambomasso, chef des Bétanimènes, qui s'était embarqué sur la corvette à Tamatave.

Du dimanche 16 octobre.

Ce matin petit frais du OSO, de la brume très épaisse ; à 6 heures nous avons sorti de la rivière ; une pirogue avec plusieurs chefs a sorti la rivière et est venue à bord faire visite à M. Grenier. Ils nous ont promis des bœufs, poules, etc., et en outre leur amitié. Les courants dans la passe de la rivière sont toujours extrêmement violents, portant en dehors, à faire au-moins une lieue, sondé sur la barre et trouvé neuf et dix pieds d'eau, tel que je l'ai dit ci-devant. A 8 heures, deux autres pirogues sont venue à bord ; M. Grenier s'est décidé à faire un tour à terre dans une des pirogues, moi j'ai descendu dans le canot. Nous n'avons pu entrer dans la rivière qu'en faisant haler sur la bosse du canot à l'entrée de la rivière.

Du lundi 17 octobre – Requiescat in pace.

De la brume fort épaisse jusqu'à 7 heures. M. Grenier est revenu à bord en pirogue et moi dans le petit canot ; à bord on a décidé que je retournerais à terre avec mes instruments pour lever le plan de la rivière ; M. le Baron de Clugny est venu aussi pour d'autres observations ; en conséquence il s'est embarqué dans une pirogue et moi dans notre grand canot qui nous sert de chaloupe avec quatre barriques pour faire de l'eau ; passant sur la barre, il est venu une lame sourde qui a rempli à moitié la chaloupe, puis une seconde qui l'a comblée ; pour lors je me suis jeté à la mer et ai gagné à force de nage la terre quoique la mer fut fort mauvaise. La pirogue qui me suivait n'a pas osé donner sur la barre, la voyant si mauvaise. Elle a sauvé trois de nos gens qui ont été à bord d'elle, les autres ont resté sur la chaloupe que notre petit canot est venu sauver, car ils avaient eu connaissance de notre naufrage à bord du navire. Il y a eu un de nos matelots nommé L'Anguille de [*un blanc*] qui s'est noyé. J'ai perdu ainsi que nos gens dans ce naufrage la plus grande partie de mon linge qui était sale et que je faisais porter à terre pour laver, mes instruments de mathématiques, etc.

M. de Maingaut qui était dans le petit canot, après avoir sauvé le monde, a remorqué la chaloupe qui était entre deux eaux à bord de la corvette.

Du mardi 18 octobre – Acheté une pirogue.

Beau temps ce matin, la mer toujours fort grosse, une pirogue est venue à bord où j'ai envoyé notre interprète pour aller chercher d'autres instruments et représenter à M. Grenier, de la part de M. de Clugny, qu'il nous fallait de toute nécessité une pirogue pour les différentes missions pour lesquelles nous étions destinés. En conséquence, de l'aveu de M. Grenier, on a acheté cette pirogue, on y a mis quinze marmites¹² qui sont plus au fait que personne pour ces sortes d'embarcations. En conséquence j'ai commencé mes relèvements et M. de Clugny ses observations.

Du mercredi 19 octobre

Ce matin par la pirogue j'ai envoyé à bord un bœuf de Salam fait par le Pinzac Sibare. Il m'a paru que les courants portaient Nord. Tout le reste du jour a été employé à mes travaux.

Du jeudi 20 octobre.

De la brume jusqu'à 7 heures ½ ce matin, les courants portaient Sud. La brise a été du NO à ENE, bon frais.

Ce jour nous avons remonté la rivière environ quatre lieues et nous en avons déterminé le cours jusqu'en cette partie. La nuit et la faim nous ont ramenés à la case.

Du vendredi 21 octobre.

Ce jour l'on a trouvé le nommé Laurent L'Anguille au plein¹³ dans le Sud de la rivière. Nous l'avons fait enterrer moyennant deux brasses de toile. Le reste du jour on a continué les observations.

Du samedi 22 octobre.

¹² Marmite : madécasse employé ponctuellement à divers travaux, et rémunéré pour cela.

¹³ Au plein / plain : sur le rivage.

Continuation d'observations sur différentes branches de la rivière.

Du dimanche 23 octobre - Vol de la pirogue – Appareillé de Devourandé – Mouillé à Vatoumandé.¹⁴

Monsieur de Clugny et moi ayant fini nos opérations, nous avons fait embarquer nos instruments et sommes retournés à bord. Decolle a resté à terre en otage pour les marmites et la pirogue qu'il était convenu avec ces gens qu'ils la mettraient simplement hors des lames, qu'ensuite ils s'en retourneraient à terre à la nage. Notre canot étant mouillé au dehors des lames devait la remorquer à bord, et Decolle devait venir dedans. L'effet a fait voir le contraire, et la mauvaise volonté de ces coquins, qui donnent cent paroles et serments, et n'en exécutent aucun. Ils ont donc retenu la pirogue, quoique bien payée, également que les marmites qui ont retenu de force une pièce de toile, disant qu'ils l'amèneraient à Vatoumandé gratis, puisque l'on comptait y jeter l'ancre. En conséquence d'Ecolle a été obligé d'y aller par terre.

Sur les 2 heures ½ après midi, nous avons appareillé sur notre ancre à jet. Les vents au NE joli frais. Nous avons envoyé notre chaloupe sur l'avant pour sonder dans un endroit où la mer était fort brouillée, même à perte de vue au large. Nous n'ignorons pas que l'eau douce fait cet effet, mais il pouvait y avoir quelques bancs causés par le grand cour de cette rivière de Haro. Mais dans cet endroit il n'y a pas moins de cinq brasses et demie, l'eau était saumade [saumâtre] dans cet endroit qui est fort large et à perte de vue au large. A 3 heures 9 minutes, j'ai fait le relèvement ci-après.

La pointe de Devourandé au Nord 17° Ouest.

La pointe de la terre la plus au Sud au Sud 51° Ouest.

Les courants m'ont paru porter dans la partie du Sud.

On a mis le cap au SO pour rallier la terre ; à 4 heures on a eu connaissance des roches de Tangousy qui forment quatre têtes et qui sont à une mille de terre. Ils sont à l'entrée de la rivière de ce nom et près de laquelle rivière il y a un village nommé Manrou. Ces roches sont Est et Ouest du monde, ils sont [?] en dehors. Nous les avons rangés à portée de fusil, leur travers il y avait onze brasses d'eau, fond de sable fin. Je pense qu'il y a passage à terre d'eux. On a eu connaissance des pierres ou îlots de Vatoumandé ; à 5 heures 48 minutes j'ai fait le relèvement suivant.

Les roches de Tangousy au Nord 31° Est

Les roches de Vatoumandé au Sud 31° 30' Ouest.

A 6 heures, vu des brisants dans le SSE de nous, à une grande lieue au large ; nous avons continué la route du SSO pour approcher les roches de Vatoumandé ; à 6 heures 40 minutes, étant à trois encablures d'eux dans le Nord, nous avons mouillé par 7 brasses fond de sable fin, un peu vaseux. On a affourché avec une ancre à jet que l'on a portée dans le SE. Pour lors j'ai fait le relèvement suivant [*non transcrit*]

J'estime avoir fait de chemin depuis Devourandé au SSO 4°S corrigé, 6 lieues.

Du lundi 24 octobre.

Relèvement étant affourché.

La pointe de Vatoumandé au SO 4° Sud

La pointe de Saganille au SO 5° Sud

Le gros rocher au S ¼ SE 3° Sud

La roche Noyez [noyée ?] au SSE 2° Sud

Les récifs du large au SE 4° Est

Les terres les plus Nord à vue au NNE 4° Est

Pendant la nuit les vents au NNE petit frais ; à jour ils sont passés au NO ; à soleil levant je me suis embarqué dans le canot avec M. Grenier pour sonder autour de ces roches et voir s'il y avait un bon passage entre ces roches et le récif du dehors. A terre des roches, fort près, il y a 7 brasses fond de sable fin, en dehors 8, 9 et 10 brasses, sans apparence d'aucun brisant, mais il ne faut pas les hanter de près, rapport à des roches à fleur d'eau qui sont dans l'Est d'eux. Nous avons fait le tour des dites roches, mais à terre d'elles il n'y a que cinq à six pieds d'eau. La rivière était bouchée, nous avons vu un Noir sur le plain¹⁵, mais la lame étant fort grosse à terre, nous n'avons osé mettre à terre. De retour à bord, M. Grenier a expédié notre maître d'équipage dans la pirogue qui est allé avec deux de nos gens. La mer s'étant emmalie [*sic*], ils n'ont pu revenir à bord. Ils cherchaient un

¹⁴ Vatoumandé actuellement désigné Vatomandry

¹⁵ le plain / plein : rivage plat, plage.

endroit propre à faire du bois et de l'eau dont nous avons besoin, en attendant notre interprète. Toute l'après-midi la brise a été de l'ENE bon frais.

Du mardi 25 octobre.

A la pointe du jour nous avons aperçu des Noirs qui creusaient un débouché de la rivière à la mer ; à 7 heures ½ l'eau a commencé à couler avec impétuosité ce qui a changé la direction des courants et les a fait porter au NE. Nous avons envoyé notre canot mouiller en dehors des lames avec une sabaye¹⁶ pour mettre sur la pirogue et la ramener à bord ce qu'ils ont fait. Elle a rempli sur la lame, mais elle a ramené le monde qui étaient tous nageurs. Ils nous ont dit que la rivière était saumâtre, abondante en bon poisson, qu'il y avait tout près d'icelle, dans la partie du Sud, un lac de très bonne eau douce. On a résolu d'y en faire quelques barriques. On a vu sur l'après-midi plusieurs Noirs, et sur le soir notre interprète est arrivé, il a tiré un coup de fusil qui était le signal convenu. Toute l'après-midi la brise a été de l'ESE.

Du mercredi 26 octobre.

A la pointe du jour, la mer assez belle, la brise du NO petit frais. M. le Baron de Clugny et moi sommes descendus pour faire des observations. La chaloupe a tenté de nous suivre avec des barriques pour faire de l'eau. Nous comptions pouvoir entrer dans la rivière mais nos efforts ont été inutiles. Nous avons pris le parti d'échouer à la pointe du Sud de l'endroit duquel nous avons laissé le canot pardessus le banc dans la rivière. La chaloupe a mouillé au large et, par le moyen d'une sabaye, a envoyé les barriques à terre. On les a transportées au lac et coupé du bois. Decolle nous a dit que les Noirs ayant relâché dans la rivière Salou, avaient amarré la pirogue à un arbre, qu'ils étaient allés dans le bois couper un mâ, qu'à leur retour ils avaient trouvé la pirogue en drive [en dérive] qui avait cassé sa bosse¹⁷ et avait été jetée au plain¹⁸. Il nous a remis une pagne¹⁹ lui servant de voile. Ce récit a été fait à Decolle par un des marmites de la pirogue, lui s'en étant venu par terre.

Du jeudi 27 octobre.

Ce jour nous avons remonté la rivière en canot qui est large et assez profonde, ayant depuis huit à dix pieds d'eau, plus de deux lieues, ensuite elle diminue à cinq, à six pieds, elle a le même cours que presque toutes les rivières du pays que j'ai parcourues, c'est de suivre la direction de la côte. Il y a aussi quelques petits bras qui se perdent dans les terres. Elle presque jointre [sic] celle de Tangoury et celle-là aboutit auprès de celle de Salou ; il y a deux petits portages de l'une à l'autre.

A notre retour nous avons trouvé un chef renommé parmi eux, nommé Ramasiera, avec des bœufs et une troupe de nègres armés. Il nous a fait un salam d'un bœuf que nous avons accepté.

Du mardi premier novembre – Nouveaux serments

A jour, nouveau palabre, nouveaux serments que la pirogue était en route, qu'elle arriverait incessamment. Mes opérations étant achevées, j'ai retourné à bord par la chaloupe, à bord de laquelle j'ai été à la nage ; M. le Baron ni M. de Blangue n'en ont pu faire autant, ne sachant pas nager. La brise a pris du NE sur les 8 heures ce matin, petit frais, la mer toujours houleuse venant de l'Est qui nous a fait beaucoup rouler.

Du mercredi 2 novembre.

A 4 heures ce matin les vents au NO, petit frais, les courants portant au SE. Nous avons viré notre grosse ancre et filé notre grelin pour aller mouiller plus au large ; à 5 heures ½ nous avons mouillé par dix brasses, fond de sable fin. La chaloupe a été relever l'ancre d'affourche, on l'a allongée pour mouiller notre autre grosse ancre, le temps menaçant de devenir mauvais, la houle étant fort grosse. Amarré j'ai fait le relèvement suivant.

Le récif le plus Est au SE 2° Sud
La roche Noyez au SSO 3° Ouest
La grosse roche par la seconde au SO 5° Ouest
La pointe de Saganil au NE ¼ 3° 45' N

¹⁶ Sabaye : Cordage avec lequel on hale à terre un canot mouillé près de la côte

¹⁷ Bosse : Cordage d'amarrage.

¹⁸ Le plain / plein : rivage plat, plage.

¹⁹ une pagne, mot toujours au féminin au 18^e siècle.

La pirogue est enfin arrivée sur le soir, M. de Clugny nous a fait le signal convenu.

Jeudi 3 novembre – Second vol de la pirogue.

A jour, M. de Clugny est venu à bord avec nos instruments et observations. La méfiance de cette canaille n'a pas permis à M. de Blangue ni à Decolle de venir à bord jusqu'à que les marmites de la pirogue fussent revenus à terre. Ils sont convenus de la mettre à l'eau sur la sabaye de la chaloupe, mais quand ils ont été à terre ils l'ont tout de suite transportée dans la rivière et l'ont volée une seconde fois. M. de Blangue a employé en vain son éloquence par l'interprète, le tout inutilement. La mer étant trop grosse pour s'en venir à la nage à bord de la chaloupe et ne sachant pas nager, ils nous ont fait dire qu'ils allaient à Manourou par terre, n'ayant aucunes ressources pour venir à bord, ce qu'ils ont exécuté une heure après. Nous avons eu des vents variables de l'ESE à l'Est, bonne brise. On n'a fait nul mouvement pour nous rendre notre pirogue, au contraire ces canailles s'en sont retournés par bandes.

Du vendredi 4 novembre.

A jour, faisant calme, la fraîcheur du SO, le temps sombre, nous avons envoyé nos bateaux pour draguer notre ancre à jet. Ils n'ont pu la rencontrer, l'orin ayant manqué quand on voulut la lever. Sur le soir la brise du NE est venue, étant trop tard on n'a pas appareillé. On a vu quelques Noirs à terre. Il a fait de l'orage et quantité d'éclairs dans le OSO toute la nuit.

Du samedi 5 novembre – Appareillé de Vatoumandé.

A jour, faisant calme, le temps couvert, on a envoyé notre chaloupe sur l'ancre du SE qu'elle a levée. Nous avons viré à pic et resté dans cette position en attendant la brise. Sur les une heure après midi, la fraîcheur est venue du SE puis de l'Est, ensuite au NE calmiolle. Nous avons cependant appareillé à une heure et demie, mis le canot à nager le navire. La fraîcheur s'est fortifiée, la chaloupe est toujours en avant du vaisseau avec une ligne de sonde. Nous avons passé en dehors des roches de Vatoumandé et à terre des récifs du dehors, au large desquels il y en a un autre, distant d'environ deux milles plus en dehors que celui-là dans l'Est de ce dernier.

Nous avons fait route au SO pour prolonger la côte, très petit frais du NE au Nord, le temps couvert. Sur les 6 heures ½ du soir nous avons mouillé par douze brasses, fond de gros sable. J'ai fait le relèvement suivant.

La pointe la plus Nord qui est celle de Vatoumandé au	NE ¼ N 3° 30' N.
La pointe de Saganile au	NNE.
Une montagne en forme de mulon de foin à	O ¼ SO 4° S.
La pointe de la terre la plus au Sud au	SO.

Du dimanche 6 novembre.

Toute la nuit a été sombre et grasse, quelque peu de pluie, parfois petit frais du Nord ; à jour nous avons levé notre grosse ancre ; les calmes étant survenus on a resté sur l'ancre à jet ; à 9 heures ayant un peu fraîchi, nous avons appareillé, fait faire route à la chaloupe sur l'avant à nous, petit frais, le temps brouillé ; à 6 heures du soir nous avons mouillé par 17 brasses ½, fond de sable fin, affourché avec l'ancre à jet et fait le relèvement suivant.

La pointe de Saganille au	NE ¼ N.
Le mulon de foin à	O ¼ NO.
La pointe la plus Sud au	SO 5° 30' Sud.

J'estime avoir fait de chemin au SO ¼ S 2° Sud du compas, environ deux lieues.

Du lundi 7 novembre – Appareillé – Mouillé à Manourou.²⁰

La nuit petit frais du Nord, le temps nébuleux ; à jour il a fait un peu de brume et des éclairs dans le SE et calmé ; à 6 heures, on a envoyé la chaloupe lever notre grosse ancre ; ayant un peu fraîchi du NNO, à 6 heures 35 minutes on a appareillé ; à midi nous avons eu hauteur²¹ qui cadre parfaitement avec nos relèvements. La brise a un peu augmenté et passé de l'Est au NE, joli petit frais. Nous avons continué à faire route au SO ¼ S ; à midi et demie, on a eu connaissance du pavillon de Manourou. La chaloupe a toujours été sur l'avant en sondant, et à 2

²⁰ Manourou : actuel Mahanoro.

²¹ Avoir hauteur : avoir été en mesure de relever la hauteur du soleil pour estimer la latitude du bateau.

heures 37 minutes, nous avons mouillé par 5 brasses et demie, fond de sable vaseux. Depuis midi au mouillage, j'estime avoir à la route du SO $\frac{1}{4}$ S 2° S du compas environ deux lieues. Étant affourché avec une ancre à jet, j'ai fait le relèvement suivant.

Un récif au large distant de $\frac{2}{3}$ de lieue de terre au	SE $\frac{1}{4}$ E 5° E
Un autre récif un peu plus à terre au	S $\frac{1}{4}$ SO 1° $30'$ S
Les brisants de la pointe du Sud de Manourou au	SSO 5° S
Le pavillon de la palissade au	SO 3° O
Les terres les plus au Nord à	NE $\frac{1}{4}$ N 4° N.

Nota.

Cette partie de côte est fort basse au bord de la mer, il n'y a que les arbres qui la borde qui la font apercevoir de 3 à 4 lieues. Les hautes terres ou montagnes sont dans les terres fort éloignées ; il y a cependant une montagne en forme de mulon de foin qui peut être une lieue dans les terres, que l'on voit de fort loin, elle est dans le Nord de Manourou. Il faut aussi remarquer que Manourou, venant du Nord, est sur une terre d'une jolie hauteur qui paraît de loin comme une île, les récifs le désignent, il n'y en a pas d'apparents depuis Vatoumandé ici. Notre chaloupe a été à terre et a rapporté M. de Blangue, Décole a resté à terre pour nous faire avoir des bœufs et volailles et cabris.

Du mardi 8 novembre

Les vents ont été variables du NO au NE, bon frais, beau temps, la mer un peu houleuse. Sur les 8 heures j'ai descendu à terre avec M. Grenier pour faire nos observations. A midi j'ai observé la latitude par ...

Du mercredi 9 novembre.

Les vents ont été variables du NNO à l'Est, beau temps, joli frais. J'ai observé ce jour la variation tant du matin que du soir et par l'azimut ...

Du jeudi 10 novembre

Les vents variables du NO à l'Est, bon frais le cœur du jour, sur le soir il calme. Ce jour notre chaloupe est venue à terre pour faire de l'eau, nous avons visité une partie de la rivière et du terrain des environs.

Du vendredi 11 novembre.

Les vents du NO au NE petit frais, beau temps. Ce jour est arrivé Rabéas, premier chef ou roi des Antanchines. J'ai été le chercher dans notre canot à une lieue dans la rivière, au village.

Du samedi 12 novembre.

Les vents du NNO à l'Est, joli frais, beau temps. Ce jour nous avons commencé le plan de la presqu'île de Manourou de laquelle est chef le nommé Find'hôa, qui paraît un homme aimant les Français. Il nous a demandé au nom de toute la nation dans un palabre général de leur en faire venir, un chef nommé Diansara s'est proposé de venir à l'Isle de France pour en solliciter la demande, ce qu'on lui a accordé.

Du dimanche 13 novembre.

Les vents variables du NO à l'ENE, petit frais, beau temps. Continué nos observations.

Du lundi 14 novembre.

Les vents du NO à l'Est, joli frais, beau temps. Continué nos opérations. Observé la latitude et la variation conforme à ce que dessus. Nous avons prié les chefs de venir demain à bord.

Du mardi 15 novembre.

Les vents du NNO à l'ENE, joli frais. Sur les onze heures, M. Grenier avec les chefs est allé dîner à bord. Rabéas a envoyé son fils à sa place, s'excusant sur sa vieillesse. On leur a tiré 7 coups de canon à la sortie du vaisseau.

Du mercredi 16 novembre.

Mêmes vents et temps qu'hier. On a fait du bois et de l'eau, et moi j'ai continué mes observations.

Du jeudi 17 novembre.

Les vents du Nord à l'ENE, petit frais, beau temps. On a continué à faire du bois et de l'eau.

La rivière dans son grand lit est saumâtre à plus d'une lieue de son embouchure. Pour la faire bonne, il faut aller dans un bras de rivière à tribord en entrant. Cette rivière est barrée d'une pêcherie, elle est le travers de la première île qui est dans la rivière. Les canots peuvent y aller en tout temps en prenant le chenal.

Du vendredi 18 novembre.

Les vents du NE à l'ENE, bon frais, beau temps. Nous avons été dans le terrain ; à notre arrivée le soir, nous avons appris qu'il était arrivé une pirogue de Foulpointe, qu'il y avait trois jours qui [qu'elle] en était sortie. Elle nous a dit que l'*Ambulante* y était arrivée le jour d'avant son départ.²²

Du samedi 19 novembre.

Les vents du NE à l'Est, petit frais, beau temps. Ce jour nous avons couru le long de la côte.

Du dimanche 20 novembre.

Les vents variables du Ouest au NE passant par le Nord, bon frais pendant le jour, beau temps, la mer un peu houleuse. Ce jour j'ai observé la latitude.

Du lundi 21 novembre.

Les vents du NE à l'ENE, joli frais, notre grand canot a été sonder les passes entre les récifs ; en même temps nous en avons fait les relèvements de terre, et la chaloupe les a faits comme suit ci-contre²³.

Relèvement de la pointe du Sud du banc de rochers

Le pavillon de la palissade à	OSO
La pointe la plus Est de Manourou au	SO ¼ S 3° O
Le vaisseau au Nord	N ¼ NO 5° O
La pointe de la terre la plus au Nord au	NE ¼ N 5°30' N
La chaloupe étant mouillée par 10 pieds, fond de rocher.	

Relèvement de la pointe du Nord dudit banc de rochers

La pointe du Nord de la Grande terre au	NNE
Le vaisseau au	SO ¼ O 4° O
Le pavillon de la palissade au	OS ¼ O 2° S
La pointe la plus Est de Manourou au	SO ¼ S 4° O

La chaloupe étant mouillée à l'accorde du récif par 4 brasses, fond de rocher.

Il y a plusieurs passages entre ces récifs, mais ils sont fort étroits. Le plus large et le meilleur est en passant à une encablure au vent, je veux dire au large du récif le plus à terre et le plus au Sud, qui se manifeste de tout temps, étant presque à fleur d'eau. Cette passe peut avoir environ deux cents toises d'ouverture, (c'est par cette passe où l'on compte sortir). Il n'y a pas moins de 3 brasses dans le chenal dans l'endroit le plus somme²⁴. Ce jour nous avons fait nos adieux à la nation, Dian Sara s'est préparé à venir à bord demain matin avec ses effets.

²² Donc, selon ce récit, l'*Ambulante* serait arrivée à Foulpointe le 14 novembre. Il y a une double confusion. Partie le 12 novembre de l'Isle de France, l'*Ambulante* est arrivée au Fort Dauphin le 24 novembre. Il doit donc s'agir de la *Garonne* qui, elle, a été envoyée à cette époque en traite à Foulpointe. Nous ne retenons pas davantage le 14 novembre pour sa date d'arrivée à Foulpointe, là encore nous préférons croire Glemet qui parle du 11 novembre. (Lettre à Dumas du 24 novembre)

²³ On rappelle que les pages de droite du manuscrit où sont notées les mesures ne sont pas transcrites ici.

²⁴ le plus somme : le moins profond.

Du mardi 22 novembre.

Notre canot et chaloupe étant venus à terre de grand matin, nous nous sommes tous embarqués ; à 7 heures nous étions à bord ; il faisait calme plat. Aussitôt on a envoyé la chaloupe lever l'ancre à jet et viré à pic sur notre grande ancre. Nous avons resté dans cette position, en calme jusqu'à une heure après midi que la brise est venue de l'ENE, ce qui nous a déterminés à nous mettre sur la même fourrure²⁵ et allonger notre ancre à jet dans la même position où elle était. Nous avons passé la nuit avec des petits vents de l'Est au SE, calmiolle.

Du mercredi 23 novembre.

Sur les 6 heures ce matin nous avons désaffourché et resté dans cette position tout le jour, en attendant la brise du NO au Nord qui n'est pas venue, mais bien celle de l'Est en calmiolle. A une heure après-midi on a pris le parti d'appareiller, courir un bord à terre pour nous élever pour passer dans la passe des récifs. Nous avons mis le cap au Nord, et à deux heures on a viré de bord et mis le cap au SSO 3° Sud. La chaloupe a été mouillée à l'accore du récif en dehors de celui de terre. Nous avons fait route pour passer entre elle et le récif du Sud. Voici les routes que nous avons faites pour éviter tous les dangers, et on a trouvé toujours à la sonde depuis 3 brasses ½ jusque 5 brasses ½. [Routes non transcrites].

Il était pour lors quatre heures après midi et nous étions parés de tous les dangers à 3 heures, c'est-à-dire après avoir doublé les hauts-fonds. Nous avons fait le relèvement suivant.

Pointe de Mangourou à	O ¼ SO 2° S
La pointe de Manourou au	NNE 5° E
L'entrée de la rivière à	Ouest 2° N
Le village d'Effatchy où demeure Rabéas au	NO 7° O
Le village de Vamatchim à	Ouest 10° N

On a continué de faire route le long de la côte, à demi-lieue de terre ; à 6 heures ¾ ayant sondé par 16 brasses, fond graveleux, on a pris le parti de mouiller, ce que l'on a fait. Nous nous sommes tout de suite trouvés par 9 brasses, fond de rocher ; on a viré sur l'ancre et laissé dériver, la marée portant sur le SO, à filer un nœud et demi ; on a sondé de distance en distance jusqu'à avoir trouvé fond de sable gris fin ; il était pour lors 7 heures. On a mouillé par les 16 brasses, affourché avec une ancre à jet et un grelin ; à 8 heures ½ notre câble a été coupé à l'étalingure ; on a aussitôt mouillé une autre grosse ancre, et nous avons passé la nuit dans cette position après avoir effacé notre ancre à jet.

Du jeudi 24 novembre.

A la pointe du jour nous avons envoyé nos bateaux lever notre grosse ancre où le câble avait été coupé. Ils l'ont levée et apportée à bord. Ensuite on a viré sur notre ancre, la chaloupe a levé l'ancre à jet. On a eu bien de la difficulté à avoir notre ancre [, celle-ci] étant prise dans des roches, elle est venue avec peine. L'étalingure a été très endommagée, ce qui fait voir que ce fond est rempli de roches quoiqu'il paraisse net à la sonde. La brise a été tardive, sur les 8 heures on a appareillé avec une petite brise du Nord. On a fait route au SSO jusqu'à midi, sur laquelle on estime avoir fait 2 lieues 1/3.

Relèvement avant d'appareiller

La pointe de Mangourou au	NE 2° N
Le village de Machoura à	Ouest
Les terres les plus au Sud au	SO

Distance de terre, environ 2/3 de lieue.

Relèvement à midi. [non transcrit]

J'ai observé la latitude à midi par 20° 27 minutes.

On a continué de faire route du SO ¼ S au SSO, prolongeant la côte, les vents de l'ENE au NE, beau temps, la mer belle. A une heure 35 minutes j'ai relevé la rivière de Nivouroux au NO ¼ O. Cette rivière débouche au village de Panhamara. On ne voit pas le village du large, il est dans le bois, on en a vu la fumée. L'embouchure de la rivière est bouchée en cette [saison?]. On a eu aussi connaissance de la rivière de Sacaleou à 2 heures 32 minutes, étant à l'Est du monde de la rivière Sacaleou par 20 brasses, fond de sable fin. On a continué de faire

²⁵ se mettre sous une *fourrure* : expression inconnue, peut-être lapsus pour *allure*.

route à demi-lieue de terre ; à 5 heures 25 minutes j'ai relevé la rivière de Fanantara à OSO 2° O ; peu après on a eu connaissance de la rivière de Hangasavac ; à 6 heures 5 minutes je l'ai relevée au SO 5°S, ayant sondé par 15 brasses, fond de rocher. Nous avons diminué de voile et fait diverses routes pour quitter ce fond ; en ayant trouvé un de sable fin par 16 brasses, nous y avons mouillé et affourché à l'ordinaire. Nous étions dans le SSE de la rivière de Fanantara et dans le Nord de celle de Hangasavac ou Rangasavac. La nuit a été belle, les vents variables à l'ordinaire, les courants très forts.

Du vendredi 25 novembre – Mouillé à Mananzary.²⁶

A 6 heures ce matin, la fraîcheur étant du NNO, très petit frais, nous avons désaffourché et à 9 heures ½ la fraîcheur étant décidée du SSE, nous avons mis sous voile ; à 10 heures ½ nous étions Est et Ouest du monde de la rivière de Harangazavac. J'ai relevé le village de Mahella au NO ¼ O 5° N, la pointe de Mananzary au SO. On a gouverné au SO et SO ¼ O pour serrer la terre ; à midi j'ai relevé la petite rivière de Foutpout au Nord 1° E, la pointe de Mananzary au SO 1° O.

On a eu connaissance des récifs en dehors de Mananzary ; on a continué de serrer la terre, la sonde à la main, jusque par les 5 brasses ; à midi 24 minutes, étant dans le Nord des récifs, on a sondé et trouvé fond de roches, ce qui nous a obligé de continuer à faire route entre le récif et la terre, et à 3 heures précises, ayant trouvé un fond de sable fin vaseux, nous avons mouillé par les 5 brasses, et affourché avec quatre ancres, savoir une grosse ancre au NE, l'autre grosse à OSO, une ancre à jet au Nord, l'autre au SSE. Dans ce mouillage on est fort près de la côte et fort près des récifs, c'est un entonnoir qui n'a pas plus de trois encablures d'ouverture.

J'ai fait tout de suite le relèvement suivant. [*Non retranscrit*]

Il est venu plusieurs nègres et négresses sur le rivage avec un pavillon et un bœuf pour nous faire présent ; j'ai été expédié pour aller leur parler au bord de la barre avec Diansara qui s'est jeté à la mer et a été à terre leur parler. Peu après il est venu avec lui un nègre de cette partie, pour nous montrer la passe de la rivière pour nos bateaux. On l'a amené à bord où il a passé la nuit, étant trop tard pour aller à terre. On a remis à demain. La nuit a été assez belle, les courants portant sur le NE, ce sont ceux de la rivière qui paraît avoir un très grand cours, et la rencontre des récifs qui se trouvent à son embouchure, à une encablure en dehors, renvoie les courants sur le NE. Le récif est continu jusqu'à terre du cap de Mananzary, il n'y a pas de passage que pour des pirogues, encore de beau temps, entre les récifs.

A soleil couchant, je dis levant, j'ai observé la variation ortive de ...

Du samedi 26 novembre.

Nous avons beaucoup roulé toute la nuit, étant de travers à la lame qui passe par-dessus les récifs et qui est fort grosse, ces récifs étant trop bas pour rompre le coup de la lame. Il a sorti une pirogue de la rivière qui est venue à bord. M. Grenier s'est embarqué dans la pirogue, et moi dans le petit canot avec mes instruments, je l'ai suivi. Il a entré avec grande peine dans la rivière, ensuite on a halé le canot par-dessus le banc de sable dans la rivière, puis nous sommes allés au village qui est sur une île à un tiers de lieue de l'embouchure de la rivière, où nous avons pris une case. On a pris ce jour à la senne, quantité de bons poissons en cette rivière, les gens du pays nous ont dit qu'elle était fertile en crocodiles et requins.

Du dimanche 27 novembre.

Cette nuit a été très pluvieuse, sans vent. La journée a été passable. La chaloupe a mis une petite ancre à l'entrée de la rivière, hors du courant, pour pouvoir faire de l'eau. On a aussi envoyé du monde couper du bois. La journée s'est passée en palabres, on a fait un nouveau serment d'amitié.

Du lundi 28 au mercredi 30 novembre.

Ce temps a été employé à visiter les environs de l'île de Mananzary, à tâcher de connaître la façon de penser de cette nation qui est une des meilleures de la côte, quoiqu'ils soient tous fort dissimulés et fins, haïssant extrêmement les Betanimènes qui sont réellement un ramas de coquins qui vivent de rapines. Ils sont détestés de toutes les nations, mais craints parce qu'ils sont guerriers. On a fait quelques barriques d'eau et coupé du bois.

Le soir du 30 est arrivée une pirogue de Foulpointe qui nous a dit que les deux flûtes du Roi *la Normande* et *l'Ambulante* y étaient arrivées de Maurice, qu'ils y chargeaient de Noirs et de bœufs, qu'ils avaient apporté la permission de traiter en piastres, que M. Glemet les payait 25 piastres la pièce. Il a fait quelques orages, de la pluie et du vent, la mer a été fort grosse.

²⁶ *Mananzary*, actuellement *Mananjary*.

Du jeudi premier décembre.

Nous avons appris que la mer étant très grosse avait fait casser nos deux grelins, que nos ancres avaient chassé. On a ramarré de nouveau le vaisseau et empenellé les ancres, mis les trois grosses ancres dehors. Nous sommes partis ce jour pour remonter la rivière le plus haut possible, M. Grenier et moi. Le temps étant à l'orage, il a fait peu de pluie, mais il a venté bon frais. Nous sommes allé coucher au village de la haute montagne nommé en langue du pays [*un blanc*]. C'est un mauvais village sur le haut d'une montagne couverte de bananiers, escarpée de tous cotés et fort élevée. Nous y sommes arrivés à défaut de jour. Il est à environ 7 lieues de Mananzary. Le courant de la rivière est très fort dans cette partie et la rivière peu profonde, le canot qui tire peu d'eau a touché plusieurs fois. Avec le vent et quatre forts rameurs, nous n'avons pu aller plus loin. Ce pays n'est couvert que de bambous, fort peu habité. Dans cet endroit la rivière se resserre et le courant augmente.

Du vendredi 2 décembre.

A jour nous avons examiné la campagne de dessus cette montagne et le cours de la rivière qui se resserre considérablement. Voyant ne pouvoir remonter qu'en halant à la cordelle, et les bords de la rivière n'étant pas praticables dans la plus grande partie des endroits, nous avons pris le parti de nous en revenir à Mananzary. Nous sommes venu dîner au village de Siranboc nommé Rangua a Vola. Il est situé sur une montagne qui en domine cinq autres qui sont toutes à portée de canon les unes des autres, sur chacune desquelles il y a un village, ce que l'on verra par le plan que j'en joins ici. De là on découvre un terrain immense, mais tout le bois des environs est de bambous. Le village du chef est très bien fortifié, avec une double palissade et un fossé du côté du NO qui défend la rivière. C'est un endroit très fort s'il était défendu par du canon. De l'autre côté de la rivière on voit le camp des Bétanimenes qu'ils y firent il y a deux ans, mais ils n'osèrent passer la rivière.

Le soir nous sommes venu coucher à Mananzary.

Du samedi 3 au vendredi 9 décembre.

Cet espace de temps a été employé à faire les relèvements de l'île, de la rivière et des environs, [à] observer la latitude et la variation. Pendant ce temps on a fait du bois et de l'eau. Mais la nuit du jeudi ayant été très mauvaise, M. Grenier m'a envoyé à la pointe avec tout le monde pour être plus à portée de donner des secours au vaisseau, s'il était dans le cas d'en avoir besoin. La mer était très grosse, le courant de la rivière extrêmement violent qui remuait tout le fond, ce qui faisait que les ancres ne tenaient pas.

Sur les 3 heures après midi du 9, la chaloupe étant partie du bord pour venir à terre, il a surventé la force du courant, et la mer l'a fait dépasser le vaisseau. J'en ai eu aussitôt connaissance, je m'y suis transporté avec tous nos gens et tous les Noirs qui étaient à cette pointe. La chaloupe a fait côte, nous l'avons aussitôt halée hors du plain²⁷, personne n'a eu aucun mal. La nuit a été extrêmement mauvaise, le vaisseau a chassé et amené toutes ses ancres en barbe²⁸.

Du samedi 10 décembre.

Le temps a continué d'être mauvais, la mer affreuse, les vents variables de l'ENE au SE. Sur le soir il a un peu calmé, le vaisseau a levé une de ses ancres qu'il a mise en veille. Sur les 6 heures j'ai expédié le petit canot qui a été à bord. La nuit a été assez belle.

Du dimanche 11 décembre.

A jour le vaisseau a travaillé à se ramarrer à l'aide du canot qui lui a allongé des ancres à jet. Ce jour j'ai fait une tentative de mettre la chaloupe dehors, je n'y ai pas réussi. Nous avons été obligés de l'échouer une seconde fois. Sur le soir le petit canot est venu à terre et s'en est retourné à bord.

Du lundi 12 décembre.

A la pointe du jour le petit canot a été mouiller une petite ancre au large, vis-à-vis la chaloupe. Je me suis transporté sur le champ à la chaloupe avec tout le monde et les nègres du village voisin. Ayant eu une sabaye à terre, on a mis la chaloupe à la mer qui a été saine et sauve à bord. Notre canot est venu à terre chercher M. Grenier, et nous nous sommes tous transportés à bord.

²⁷ Hors du plain : sur la terre ferme (hors du rivage)

²⁸ En barbe : sur l'avant.

Du mardi 13 décembre – Appareillé.

A la pointe du jour, assez beau temps, la mer toujours houleuse. On a levé les grosses ancrs et nous nous sommes toués en dehors sur deux petites ancrs, à l'aide du courant, à environ trois encablures au-dehors de la pointe du récif. Faisant petit frais du NE et ENE, on a fait voile, il était pour lors 10 heures. En dehors des récifs nous nous sommes aperçus que les courants portaient au Sud. A 11 heures ½, étant hors du danger, on a embarqué les bateaux et fait route, les vents du NE au NE ¼ N et NNE. A midi j'ai relevé la terre comme suit qui me sert de point de départ.

La pointe de la terre la plus au Sud au	Sud 33° 45' Ouest
Une autre pointe où il y a un grand arbre seul à	Ouest 33° Sud
L'entrée de la rivière au	NO
Les terres les plus Nord au	Nord 20° E
Distant de terre environ	1 lieue 2/3
Latitude observée	21° 16'
Longitude suivant M. d'Après	46° 6'

Du mercredi 14 décembre – Mât de hune cassé – Vu des pailles en cul.

Pendant ces 24 heures les vents ont régné au NNE, joli petit frais, la mer assez belle quoiqu'une grosse houle de l'Est. Nous avons fait route à toutes voiles à l'E ¼ SE et ESE. A 6 heures ½, dans un tangage notre petit mât de hune a cassé au ras de son souquet [chouquet]. On l'a tout de suite dégréé et on en a repassé un autre. A 11 heures il était en place, on a fait voile et à midi la route m'a valu par estime [*un blanc*].

Par ma hauteur je me suis trouvé 21 minutes plus Sud que mon estime. Ce sont les courants qui portent au SO dans cette partie, qui occasionnent différence.

Du jeudi midi 15 décembre.

Les vents ont régné du Nord au NE, il a ensuite calmé, ils ont passé du S ¼ SO au S ¼ SE, toujours petit frais, la mer un peu houleuse. On a continué de voir des pailles en cul et quelques dadins, nommés par quelques marins cordonniers. A midi j'ai eu peu de différence Sud, je la crois diminuée, rapport à l'éloignement de la terre. La route m'a valu par estime [*un blanc*].

Du vendredi midi 16 décembre – Vu des oiseaux – Pris une bonite.

Calme parfois, les vents variables du Sud à l'ESE, puis de l'ESE au NE. Le temps à l'orage, quelque peu de tonnerre et de la pluie. On a fait différentes routes suivant l'occurrence. On a continué de voir des dodins et pailles en cul, plusieurs bonites et thons. On a pris une bonite à la ligne et à midi la route m'a valu [*un blanc*].

Du samedi midi 17 décembre.

Les vents ont été variables du NE à l'Est, petit frais, le temps à l'orage, quelques grains, parfois de la pluie, par d'autres avec du vent de peu de durée, ensuite calmiole, la mer houleuse du Sud, ce qui nous a obligés à plusieurs manœuvres. On a continué de voir plusieurs pailles en cul et autres oiseaux et quelques thons et bonites. Ce midi la route m'a valu par estime [*un blanc*].

Du dimanche midi 18 décembre – Pris cinq bonites.

Les vents ont été variables du NE au Sud passant par l'Est, petit frais parfois. Le temps à grains, pluie et couvert. Nous avons viré plusieurs fois de bord et fait diverses manœuvres. On a continué de voir quantité d'oiseaux et de poissons. On a pris hier au soir cinq bonites. A midi la route m'a valu par estime [*un blanc*].

Du lundi midi 19 décembre.

Les vents ont varié de l'Est à l'ESE, joli frais, assez beau temps, la mer houleuse du Sud qui nous a fait beaucoup tanguer. On a tenu la bordée du Sud, content de voir quantité de pailles en cul avec quelques cordonniers. A midi, par ma hauteur, je me trouve plus Sud de 32 minutes que mon estime, cette différence est

commune dans ces parages, les courants portant presque toujours sur le Sud dans cette saison où les vents du NE à l'Est sont les vents régnants. Je corrige mon aire de vent et mon chemin.

Du mardi midi 20 décembre.

Les vents ont régné de l'E ¼ SE à l'ENE, joli frais, assez beau temps, la mer assez belle, quoiqu'un peu houleuse du Sud. On a continué la route du Sud à bonne voile. On a continué de voir quantité de damiers et quelques autres oiseaux ; et à midi la route des 24 heures m'a valu par estime [*un blanc*]

Aujourd'hui par ma hauteur j'ai trouvé avoir seize minutes de différence Nord ; je ne sais à quoi attribuer cette différence si ce n'est à la grande proximité du soleil.

Du mercredi midi 21 décembre.

Les vents ont régné de l'ENE au SE par l'Est, joli frais, beau temps, la mer assez belle. Voiles hautes, à 3 heures ½ viré de bord, on a continué de voir quantité d'oiseaux et du poisson, et à midi la route m'a valu [*un blanc*]. Par ma hauteur je me trouve encore plus Nord de ½ minute que mon estime. Je ne sais à quoi attribuer cette différence, si ce n'est aux grands vents du SO qui auront pu régner dans le canal de Mozambique. Voila deux jours qu'elle continue.

Du jeudi midi 22 décembre.

Les vents ont régné de l'ESE au SE, bon frais, assez beau temps, la mer assez belle, voile haute. On a tenu le bord du NE, on a continué de voir quantité de pailles en cul et autres oiseaux comme poules mauves, des, cordonniers, etc. A midi, par ma hauteur, j'ai trouvé avoir encore onze minutes de différence Nord.

Du vendredi midi 23 décembre – Vu Bourbon.

Les vents ont été variables du SE à l'ESE, grand frais, la mer grosse. On a dégréé les perroquets, sur les 2 heures ½ pris les ris dans les huniers. Il a fait beaucoup de pluie toute la nuit, la mer fort grosse. Sur les 5 heures il a calmé, on a vu la terre dans l'ENE de nous, c'est Bourbon. Peu à peu il a continué de calmer ; à 9 heures ½ il faisait calme plat ; à midi j'ai observé être plus Nord que mon estime de 15 minutes, ce qui m'a fait corriger ma route ; à midi j'ai fait le relevé suivant. La pointe de Saint Gille au NNE du compas, distant de terre environ 8 à 9 lieues, ce qui me donnait de différence à Ouest environ 7 à 8 lieues.

Du samedi midi 24 décembre – Mouillé à Saint Paul.

Il y a eu une petite fraîcheur du ONO jusques 6 heures du soir, puis calme plat toute la nuit, la mer fort grosse, venant du SE. A jour on a vu la terre très embrumée ; à 6 heures j'ai relevé le Cap Bernard à l'Est 2° Nord ; sur les 7 heures il a fait une petite brise du Nord, peu à peu elle a augmenté puis diminué ; sur les midi on a mis les bateaux à nous nager, la brise a renforcé, et à 3 heures ½ nous avons mouillé dans la rade de Saint Paul, par 27 brasses d'eau, dans les marques suivantes.

La pointe la plus Nord de la baie qui est celle des Galets au	NE ¼ N 2° Nord
Le pavillon au	SE 4° Sud
La pointe la plus Sud au	O ¼ SO 2° Sud

[Du 24 décembre au 3 janvier 1769] – Appareillé de Saint Paul.

Nous avons resté mouillé dans cette rade depuis le 24 décembre jusqu'au 3 janvier. La relâche a été plus longue que l'on ne comptait, le mauvais débarquement pour les bateaux en a été cause, puis on nous a donné du blé pour l'Isle de France. Après avoir fait notre eau et vivres, nous avons appareillé pour aller à Saint Denis prendre nos expéditions. Nous sortîmes le soir à 3 heures après midi avec une petite fraîcheur du Sud ; ensuite calme, la marée nous emmena jusque le travers de la Possession ; sur les 8 heures du soir nous eûmes une forte brise de l'Est, on porta la bordée au large jusque 2 heures après minuit que nous reportâmes à terre, le temps couvert et chargé, obligé de virer plusieurs fois ; à 7 heures nous étions le travers de la chaloupe, deux lieues au large, les vents pour lors à l'ESE ; on revira à courir dehors, toujours grand frais, la mer très grosse et clapoteuse.

Du mercredi 4 janvier 1769.

Continuation du même temps, la mer très grosse. Sur les 8 heures du soir le tenon de notre grand mât a fendu jusqu'à capelage, on y a remédié tout de suite en faisant une rousture²⁹ tout le long du tenon. On a continué la bordé du dehors jusqu'à 11 heure ½ du soir que l'on a remis à courir à terre.

Du jeudi 5 janvier – Mouillé à Saint Paul.

Continuation du même temps, les vents à l'ESE. A jour, voyant ne pouvoir avoir à bout de bord que la Possession, on a délibéré de relâcher à Saint Paul et de mander à M. de Crémont de nous envoyer nos expéditions et les passagers qui nous [sont] destinés qui sont au nombre de cinq, à la pointe des galets. Le calme nous a pris et sur les minuit nous avons mouillé dans cette rade par 45 brasses avec une ancre à jet et un grelin.

Du vendredi 6 janvier.

A jour, le pilote du port est venu à bord, et à 10 heures la brise du dehors étant venue, nous avons appareillé pour reprendre notre mouillage par les 25 brasses d'eau ; ensuite affourché avec une ancre à jet. M. Grenier a expédié à la pointe du jour un courrier pour Saint Denis ; sur le soir est arrivée une pirogue venant de Saint Denis avec les effets des passagers.

Du samedi 7 janvier – Appareillé de Saint Paul.

Sur le soir la brise étant venue de l'Est, on a appareillé et fait route pour passer par le Sud de l'île ; à 8 heures du soir, la brise du Sud a pris, nous étions pour lors Est et Ouest de la pointe Saint Gille, nous avons pris le parti de passer par le Nord. En conséquence on a arrivé et fait route au N ¼ NE. Il a fait peu de vent toute la nuit, les brises ont été variables.

Du dimanche 8 janvier.

Calmiolle tout le jour, les brises ont presque fait le tour du compas. Le vaisseau *le St Philippe*, senau de la Compagnie qui a parti avec nous de St Paul, a fait même manœuvre que nous. Nous nous sommes aperçus que les courants portaient sur le SO, ce qui nous a beaucoup retardés, *le St Philippe* étant plus au large que nous a moins éprouvé leurs cours.

Relèvement au soleil levant [*non retranscrit*]

Il a continué de faire calmiolle ; on a couru tantôt dehors, puis à terre quelquefois, vent arrière. Au lieu de gagner nous avons perdu par les courants. Nous avons eu notre pavillon dehors, également que *le St Philippe*, pour répondre à celui de Saint Denis.

Du mercredi midi 11 janvier 1769.³⁰

Les vents au S ¼ SE, joli frais, beau temps, la mer belle. Nous avons continué la route de l'E ¼ SE ; à 6 heures du soir estimant avoir fait 7 lieues 2/3, nous avons vu l'Isle de France à soleil cochant. Je l'ai relevé comme suit. Le Morne Brabant à l'Est 5° Nord.

Nous avons continué la route jusqu'à 1 heure que l'on a serré les perroquets, gouverné à l'Est. J'estime avoir fait sur cette première route environ 7 lieues ; d'une heure à 2 heures ¼, gouverné à l'E ¼ NE sur laquelle nous avons fait 1 lieue ¼ ; à 2 heures gouverné à l'ENE jusqu'à 2 heures ¾ qu'on a cargué nos basses voiles pour attendre le jour, j'estime avoir fait pendant ce temps ¾ de lieue. On a tenu sous les huniers jusqu'au jour que nous étions à environ une lieue et demie du Morne Brabant. Ensuite fait voile au NE et NE ¼ E avec toutes voiles, petit frais du Sud au SSO.

[*Fin du journal tenu par M. de Sirandré*]

* * *

²⁹ Rousture, rosture. Amarrage consistant en tours multipliés et serrés d'un filin qui sert à consolider ou à fortifier une ou plusieurs pièces de bois. (Dict. de marine à voile et à vapeur. Bonnefoux)

³⁰ Pas de journal tenu le 9 ni le 10 décembre.